

L'hémorragie est rare, mais, par exception, elle peut, par sa fréquence et son abondance, mettre la vie en danger. La rectite cause des épreintes, des douleurs. Les digestions se font mal, et finalement l'enfant dépérit; mais avant d'accuser le prolapsus d'être la cause du dépérissement, il faut se souvenir que plus souvent il en est l'effet.

J'ai entendu Trélat dire que quelques rétrécissements ont pour origine l'ulcération circulaire d'un prolapsus qui, toujours dehors, frotte constamment dans la culotte: et cela doit faire faire quelques réserves sur le rôle causal attribué par Boeckel à un rétrécissement congénital. Je n'ai d'ailleurs jamais rien vu de semblable. Avec le temps, le rectum prolapsé s'enflamme, s'indure, devient irréductible: il peut même s'étrangler, jusqu'à se sphacéler, ou s'accompagner d'une occlusion mortelle. Mais chez l'enfant je n'ai jamais observé ces complications, pas plus que l'étranglement de l'hédrocèle, dont on a cité quelques exemples, et d'une manière générale je conclus, avec tous les auteurs qui se sont occupés de pédiatrie, que le prolapsus de l'enfant est bien moins grave que celui de l'adulte: et l'étude du traitement va corroborer cette assertion. Pour établir avec fruit ce parallèle, je vais être obligé de résumer ce que nous savons sur le traitement approprié à l'adulte.

D'abord, je dois éliminer les prolapsus secondaires aux hémorroïdes, aux tumeurs, aux rétrécissements: je les retiens seulement parce que sur eux ont débuté, avant les recherches systématiques autorisées par l'antisepsie, les tentatives d'extirpation.

Dans les prolapsus primitifs, les seuls envisagés ici, l'indication générale est de réduire — ce qui, en général, est aisé — puis de maintenir — et c'est ici que commencent souvent les difficultés.

Je n'ai pas besoin de revenir sur la manière dont on manipule le prolapsus pour obtenir la réduction; ni sur la petite manœuvre par laquelle, en serrant les fesses l'une contre l'autre, on empêche la procidence de se reproduire immédiatement. Au bout de quelques minutes, on peut, chez l'enfant, abandonner l'anus à lui-même, et d'ordinaire la réduction se maintiendra jusqu'à la prochaine selle: mais alors il est de règle que la chute récidive. De là l'importance majeure de surveiller avec grand soin cette fonction: on fera aller l'enfant à la selle, couché sur le côté, en recueillant les excréments dans une serviette, et on recommandera surtout à la mère de ne pas laisser l'enfant s'éterniser, tous les matins, sur le vase de nuit; la selle, que l'on provoquera au besoin par un lavement, par un suppositoire, aura lieu tous les jours à heure régulière, le matin de préférence; sa durée sera courte, réduite au strict minimum nécessaire à l'expulsion, et immédiatement le prolapsus sera réduit, puis maintenu pendant quelques minutes, l'enfant res-